

A detailed still life painting featuring a large, open book with dense Latin text as the central focus. The book is surrounded by various historical artifacts: a rolled-up parchment scroll, a quill pen, a wooden gavel, and other documents. The scene is set against a dark, textured background, creating a sense of depth and historical atmosphere. The lighting highlights the textures of the paper and the wood of the objects.

Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2713-3



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du <sup>xv</sup> <sup>e</sup> siècle: le conflit / entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaise</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles / au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux / ( <sup>xvii</sup> <sup>e</sup> - <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine ( <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> - <sup>xix</sup> <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	<b>979-10-231-2713-3</b>
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole / et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baury</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: / les Aquitains à Saint-Domingue au <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques / sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires / dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New / to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négocier et plantation au <sup>xix</sup> <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution / vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada: bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer: les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9

Article	ISBN	Article	ISBN
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6	II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3	II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9	II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... / ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6	II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3	II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussièrè</b>	979-10-231-2758-4
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0	II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7	II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, / c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4	II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, / comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1	II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vevinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié / du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8	II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique / du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lemps</b>	979-10-231-2763-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrière</b>	979-10-231-2748-5	II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2	II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses / dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8	II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5	II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». / Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2	II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant / des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9	II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : / la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0

Article	ISBN	Article	ISBN
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, / centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6	II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines / dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3	II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques / et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0	III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7	III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4	III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVI <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1	III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle / en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8	III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5	III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme / en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2	III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche / de La Chauz le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9	III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougé</b>	979-10-231-2797-3
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5	III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2	III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
II-6. Montesquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9	III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, / financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6	III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime / et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3	III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0	III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre / manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes / du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7		
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4		

Article	ISBN	Article	ISBN
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens / et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8	III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, / instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu / diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5	III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution / et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2	III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin / du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9	III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6	III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque: / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3	III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9	III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique / de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6	III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3	III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités / de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinot</b>	979-10-231-2813-0	III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinot-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7	III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-9. La partition du diocèse de Théroüanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4	III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1	III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps / de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8	III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5	III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2	III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle: / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8	III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
		III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3



# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

# De Bordeaux au Grand Large



## CHAPITRE I

### Le Sud-Ouest



## BORDELAIS ET AQUITAINS FACE AUX INONDATIONS À LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

*René Favier*

De la fin du xvii<sup>e</sup> au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, la menace du fleuve pesa de plus en plus régulièrement sur les villes et les campagnes françaises. Les sources et témoignages abondent qui rappellent partout la fréquence et la gravité des événements qui se multiplièrent notamment dans la seconde moitié du xviii<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Plus particulièrement, le Sud-Ouest fut marqué par une série de crues exceptionnelles : en 1766 dans les vallées du Lot et du Tarn, en avril 1770 dans toutes les vallées de la Garonne, de la Dordogne et du Lot, en 1772 principalement à Toulouse. En 1783, les vallées de la Garonne, de la Dordogne et du Lot furent à nouveau sous les eaux. Face à des événements aussi violents et répétés, la presse du xviii<sup>e</sup> siècle rendit compte de ce sentiment de vivre une véritable crise hydrographique, qualifiée par Jean-Luc Laffont de « sans précédent de mémoire d'homme »<sup>2</sup>. L'année 1772 interpella ainsi les observateurs :

Au commencement du mois de septembre dernier, on a essayé, dans plusieurs parties de la France méridionale, des pluies si abondantes et des inondations si terribles, que l'on ne croit pas qu'il y en ait jamais eu de pareilles. Les eaux de plusieurs rivières et ruisseaux dans le Vivarez, le Languedoc, la Gascogne, le Béarn, le comté de Foix, etc., se sont tellement enflées, qu'elles ont monté, les unes à 5 pieds au-dessus des plus fortes inondations connues, et dans les autres jusqu'à 6 toises au-dessus de leur hauteur ordinaire. Un nombre très considérable d'églises, de maisons, de moulins, de forges, de ponts et de chaussées ont été détruits. Ces rivières, changées en autant de torrents, détachèrent et entraînoient jusqu'à des masses de rochers ; les prés, les vignes

1 Maurice Champion, *Les Inondations en France depuis le vi<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*, Paris, V. Dalmont, 1858-1864, 6 vol. [s.l., Cemagref, 2000 (reprod. en fac-similé)] ; René Favier, « Sociétés urbaines et culture du risque. Les inondations dans la France d'Ancien Régime », dans *Les Cultures du risque (xvi<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècle)*, dir. François Walter, Bernardino Fantini et Pascal Delvaux, Genève, Presses d'histoire suisse, 2006, p. 49-86.

2 Jean-Luc Laffont, « La catastrophe dans l'univers mental des Toulousains à l'époque moderne », *Bulletin de littérature ecclésiastique*, janvier-mars 2000, p. 53-79.

et les terres labourables ont été bouleversées. On ne peut évaluer la perte que les riverains ont faite en meubles, en grains, en vins, en bois et bestiaux, et plusieurs personnes ont péri dans ces désastres affreux. Dans la seule ville de Toulouse, plus de cinquante personnes ont été ensevelies sous les ruines d'environ soixante maisons<sup>3</sup>.

Face à la répétition de ces accidents, la littérature historique a coutume de signaler une attitude de passivité de la part des populations. Le fatalisme, l'imprévoyance des autorités, notamment municipales, seraient la règle ordinaire jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Face aux catastrophes en général, aux inondations en particulier, les attitudes relèveraient seulement de ce que Jean Delumeau a appelé une « civilisation de la procession ». « Châtiment divin, la catastrophe était ainsi subie avec fatalisme et résignation » écrit Jean-Luc Laffont à propos des inondations de la Garonne à Toulouse. Sans doute signale-t-il à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle l'émergence de « signes diffus d'une évolution des attitudes face aux risques naturels » et la « substitution d'un modèle d'interprétation [...] rationnel, naturel, à un modèle d'interprétation magico-religieux ». Mais pour l'essentiel, les individus auraient continué à « donner à Dieu la responsabilité de ce qui leur arrive »<sup>5</sup>.

Ce discours cependant paraît trop réducteur. On ne saurait naturellement nier l'importance donnée aux explications religieuses, et la permanence du recours à la protection divine. Lors de la crue de 1770, certains abbés attribuèrent certes l'événement au non-respect de l'interdiction des bals. En janvier 1768, le subdélégué de Condom attribua pour sa part aux prières publiques des vertus protectrices : « On a fait des prières publiques ; à l'instant qu'elles ont commencé, le vent a tourné au nord et le ciel est devenu serein. L'eau est baissée de près de 6 pieds »<sup>6</sup>. L'attitude des populations ne se résumait cependant pas à une simple attente passive et superstitieuse. Loin de s'en remettre aux seules explications religieuses, les attitudes sociales étaient d'abord fondées sur une approche souvent rationnelle de l'événement, que l'on cherchait à situer dans son histoire et à expliquer, et les modes d'intervention face aux événements menaçants se caractérisaient par un ensemble de gestes et de pratiques qui témoignaient d'une certaine « culture du risque ».

<sup>3</sup> *Journal historique et politique des principaux événements de l'Europe*, octobre 1772, n° 2.

<sup>4</sup> Jean Céard, « Au regard de la nature et de l'histoire », dans *Les malheurs des temps. Histoire des fléaux et des calamités en France*, dir. Jean Delumeau et Yves Lequin, Paris, Larousse, 1987, p. 388.

<sup>5</sup> Claude Nières, « Le feu, la terre, les eaux », dans *Les malheurs des temps...*, *op. cit.*, p. 375.

<sup>6</sup> Lettre du 3 janvier 1768, citée par Maurice Champion, *Les Inondations...*, *op. cit.*, t. IV, p. 222.

## UNE MÉMOIRE DE LA CATASTROPHE

Rien ne serait en effet plus faux que d'imaginer les populations toujours prises au dépourvu par les brusques montées des eaux. Bien au contraire, chaque événement s'inscrivait ordinairement dans un ensemble de références à d'autres catastrophes plus anciennes et à la mise en place de dispositifs d'alerte et de secours relativement bien rodés.

La référence à la mémoire de catastrophes anciennes conduisait sans doute, en bien des cas, à souligner que, « de mémoire d'homme », un événement d'une telle ampleur n'était jamais arrivé. En novembre 1766, le subdélégué d'Agen notait que la crue du Lot était survenue

au grand étonnement de tout le monde, soit à cause du beau temps qui avoit précédé, soit parce qu'on n'avoit jamais ouï parler d'inondation en cette saison.

Et le subdélégué de Marmande constatait :

Nous eumes le triste spectacle d'une inondation générale qu'on peut qualifier de déluge ; on ne l'a jamais vu telle de mémoire d'homme, ni appris de semblable par la tradition.

notait le subdélégué de Marmande en 1770.

On ne saurait cependant se laisser abuser par l'affirmation de l'exceptionnalité de l'événement, qui renvoyait à la nécessité de convaincre les lecteurs par le caractère apologétique du récit, ou les autorités dont on souhaitait solliciter des aides matérielles, et qui rejaillissait sur les personnes qui le vivaient. Au demeurant, si l'absence d'un événement comparable connu « de mémoire d'homme » était affirmée, c'était souvent au sein de tout un ensemble de références. « Si le rapport de nos anciens est vrai, il y a trente ans que le débordement de la Garonne n'a pas été aussi fort qu'il vient d'être » écrivait le subdélégué d'Agen le 3 janvier 1768. « L'inondation a été des plus grandes qu'on ait vues depuis trente années » confirmait celui de Condom<sup>7</sup>. Pour beaucoup, la grande crue de 1770 fut explicitement comparée à celle historique de 1712, la *Grande Souberne*, pour en souligner l'exceptionnalité. À Bordeaux, les annales de la ville précisaient que la Garonne monta de 40 pieds au-dessus de son niveau ordinaire et plus haut qu'en 1712. Les officiers municipaux d'Agen expliquaient ainsi :

Le souvenir de l'inondation du 11 juin 1712 ne s'effacera jamais ; elle ne peut cependant, sur ce qu'en disent les gens qui en furent les témoins, entrer en

<sup>7</sup> *Ibid.*

aucune comparaison avec celle qui vient de répandre la terreur, la désolation, la misère, la faim, la mort et tous les autres genres de maux dans la ville et son territoire<sup>8</sup>.

Le juge de La Réole confirmait les mêmes références :

Le mardi trois de ce mois le mauvais temps commença et continua avec opiniâtreté pendant les trois jours suivans ; nous nous attendions avoir un débordement terrible, mais Monseigneur, non pas si fort qu'il l'a été. Pas un de nos anciens, soit en ville, soit en campagne n'en a jamais vu de pareil à celui du 7 de ce mois [...]. Les habitans du port furent obligés d'abandonner leurs maisons dans la nuit, ce qui ne s'étoit jamais fait. Il y a environ 58 ans qu'il y eut deux débordement affreux mais, Monseigneur, celui du 7 de ce mois est beaucoup au dessus puisque, d'après ce qu'on a vu dans les livres de raison des gens qui ne sont plus et par le rapport de nos anciens qui existent, celui-cy a été plus fort de 4 pieds<sup>9</sup>.

166

Cette mémoire n'était naturellement pas sans défaillance :

La majeure partie de la plaine où l'eau de la rivière n'avoit jamais monté [est] ensablée et en plusieurs endroits chargée de gravier de manière que les fonds propres au froment le seront à peine pour le méteil, principalement dans le lieu appelé le Grava.

écrivait les officiers municipaux de Caudrot le 20 avril 1770<sup>10</sup>. Pourtant, la toponymie contredisait l'affirmation selon laquelle les eaux n'avaient jamais charrié en ce lieu des graviers. Il convient légitimement de s'interroger sur les conditions de validation de cette mémoire des « anciens ». Les sources ne précisent pas les conditions de sa collecte, ni quelle était la population interrogée. Il est permis de supposer que le souvenir d'un événement intervenu 58 ans plus tôt était davantage le fruit de récits entendus que la mémoire d'un événement vécu, sinon passablement déformé, dans une enfance lointaine. Plus généralement, une telle collecte pose les questions communes des historiens de la mémoire sur l'oubli, l'occultation ou la transformation des événements passés. Ce recours aux « anciens » témoigne néanmoins de l'inscription de tels événements dans la mémoire collective, et d'une pratique ordinaire de sollicitation de cette mémoire.

8 Relation des officiers municipaux de la ville d'Agen, concernant l'inondation de la rivière de la Garonne, arrivée la nuit du 5 au 6 avril 1770, manuscrit de la Bibliothèque municipale de Bordeaux cité *ibid.*, t. IV, p. 226.

9 « Documents sur l'inondation de 1770, communiqués et transmis par M. Caraman », *Archives historiques du département de la Gironde*, t. 44, 1909, p. 339-354, précisément lettre du juge de La Réole au procureur général Dudon, 11 avril 1770, doc. n° CCXIV, p. 343-345.

10 *ibid.*, lettre du 24 avril 1770, doc. n° CCVIII, p. 339.

Cette mémoire collective, surtout, ne s'inscrivait pas seulement dans la « mémoire des anciens ». Elle était régulièrement consignée dans une documentation diverse sur laquelle les autorités appuyaient leurs comparaisons. Une partie de celle-ci procédait des autorités elles-mêmes, soucieuses de garder la trace des événements mémorables, ou de se prémunir contre des accusations futures en enregistrant les dégâts occasionnés. Dans la vallée de la Dordogne, les jurades de Bergerac consignèrent ainsi depuis le xv<sup>e</sup> siècle les différentes inondations en relation avec les travaux d'adjudication nécessaires aux réparations du pont<sup>11</sup>. Cette mémorisation des événements catastrophiques était par ailleurs largement partagée. Les établissements religieux, les mémorialistes (tel le Ruthénois Raymond d'Austry au début du xvii<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>), les histoires locales ne manquaient pas également de les consigner. De manière détaillée, le notaire Garau releva les temps forts de la crue de la Dordogne en décembre 1783<sup>13</sup>. Pour les curés, la consignation des événements n'avait pas qu'une finalité pastorale. Outre le désir de se prémunir vis-à-vis de leurs successeurs pour expliquer le mauvais état des bâtiments, il s'agissait pour certains d'une volonté délibérée d'inscrire l'événement dans la mémoire à des fins pédagogiques, comme le montre cette conclusion du curé Laville, de L'Isle-Saint-Georges, le 24 avril 1770 :

Ce que j'ai raconté contient vérité sans aucune augmentation. Au contraire, j'en dis plutot moins que plus. Cecy peut servir pour nos successeurs affin qu'en pareil cas ils puissent y prendre garde et avoir des batteaux pour se secourir entre eux<sup>14</sup>.

Cette mémoire des inondations catastrophiques se matérialisait également dans le paysage urbain. Très tôt, des pierres et inscriptions commémoratives signalèrent les événements exceptionnels. Le long de la Dordogne, la hauteur d'eau était inscrite sur d'anciennes maisons du bord du fleuve par des marques relatives aux inondations de 1728, 1768, 1783. Ces marques n'étaient pas seulement commémoratives. Elles servaient aux autorités municipales comme aux particuliers de repères et d'outils de comparaison pour chaque événement nouveau. « Les eaux ont été élevées à la hauteur de 2 pieds plus que l'année dernière » écrivait le subdélégué d'Agen le 3 janvier 1768. De fait, elles constituaient les premiers éléments de véritables dispositifs d'alerte.

11 Anne-Marie Cocula-Vaillières, *Un fleuve et des hommes. Les gens de la Dordogne au xviii<sup>e</sup> siècle*, Paris, Tallandier, 1981, p. 36-45.

12 *Livre de raison de Raymond d'Austry, bourgeois et marchand de Rodez (1576-1624)*, éd. André Débat, Rodez, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 1991.

13 « Les débordements de la rivière du 20 janvier 1728 et du 7 mars 1783 à Saint-Foy-la-Grande », *Revue historique et archéologique du Libourmois*, n° 238, 1995, p. 105-110.

14 « Documents sur l'inondation... », art. cit., manuscrit des Archives communales de l'Isle-Saint-Georges, doc. n° CCXII, p. 341. Sur les attitudes des curés face à la catastrophe, voir Gérard Quenet, *Les Tremblements de terre aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. La naissance d'un risque*, Seyssel, Champ Vallon, 2005.

On notera enfin que cette mémoire se manifestait aussi dans un certain nombre de dispositifs préventifs. En 1669, le parlement de Bordeaux avait fait aménager une nouvelle salle pour mettre les archives à l'abri des inondations. Dans les campagnes, les contrats de fermage incluent parfois dès le XVII<sup>e</sup> siècle des clauses de rabais en cas fortuits, parmi lesquels figuraient les inondations<sup>15</sup>. De nombreuses familles du plat pays possédaient également des petits bateaux qu'elles « conserv[aient] pour l'occasion des crues d'eau ordinaire ».

#### PROCÉDURES D'ALERTE ET GESTION DE CRISES

168

Pas davantage que les attitudes face aux origines de la catastrophe ne se résumaient à une simple attente superstitieuse, la gestion en temps de crise ne se limitait à un simple fatalisme. Fortes de leurs expériences, les autorités municipales surent très tôt développer de réelles capacités de réponse aux menaces, tant dans la mise en place de dispositifs d'alerte que dans la manière de faire face aux conséquences de la catastrophe.

On ne saurait naturellement aborder cette question sans une réserve méthodologique notable. La plus grande partie de la documentation mobilisable sur ce sujet est en effet d'origine municipale ou administrative, et les récits sont souvent de vrais chefs-d'œuvre d'autosatisfaction et de glorification de l'action engagée. Au fil des différentes descriptions des catastrophes, la conduite des intendants, des subdélégués, des officiers municipaux est toujours « admirable ». À défaut d'apprécier avec justesse la réalité et l'efficacité de l'engagement des autorités locales face aux catastrophes, la documentation permet à tout le moins de cerner les champs et les modalités des interventions ordinaires. L'action s'organisait à la fois autour de dispositions préventives, de l'organisation des secours aux victimes, et des mesures de réparations immédiates.

Anticiper sur la catastrophe était toujours difficile, compte tenu le plus souvent de la rapidité des événements et de la médiocrité des communications, vite interrompues au demeurant en cas d'inondation grave. Les marques aux échelles hydrométriques permettaient néanmoins de suivre heure par heure la montée des eaux et de donner l'alerte. À La Réole, le juge du lieu expliquait en avril 1770 :

Le vendredi matin, les eaux de Garonne augmentèrent avec beaucoup de violence, mais cela devint bien plus considérable dans la nuit car elles augmentèrent de 14 pouces par heures.

15 Caroline Le Mao, *D'une régence à l'autre. Le parlement de Bordeaux et ses magistrats au temps de Louis XV (1643-1723)*, thèse de doctorat d'Histoire, université Bordeaux III, 2005, p. 27 et 745.

À Marmande en mai 1771, les eaux de la Garonne commencèrent à monter le 19.

Jusqu'au soir du 20, l'eau continuant à augmenter, a rompu toutes les levées de terre faites par les travailleurs, et a continué tout le 21, à se répandre dans toutes les terres ensemencées ; tout a été couvert et elle n'a commencé à diminuer que le matin du 23, si lentement qu'à peine la diminution étoit d'un pouce par heure. Le 23, à 7 heures du soir, elle a réaugmenté d'un pied pendant la nuit<sup>16</sup>.

Pour les habitants, l'alerte permettait de retarder l'échéance en comblant si possible les premières brèches, mais surtout d'essayer de mettre leurs biens et leur vie à l'abri. À L'Isle-Saint-Georges, les « habitants furent obligés de quitter leurs maisons pour se réfugier sur le haut du château et d'y conduire leur bétail ». À Barie, les animaux furent conduits sur « les mottes de terre où ils s'étoient conservés dans les précédentes inondations ». À La Réole, on coupa les cordes « dans l'espérance qu'ils pourroient se sauver »<sup>17</sup>. À Bordeaux, la protection des marchandises et des bateaux engageait les jurats à une attention particulière pour faire amarrer, voire décharger, les bateaux afin que la violence des eaux ne les précipite pas les uns contre les autres. « Nous ne négligeâmes rien, Monseigneur, pour mettre les navires en sureté », écrivaient les jurats au duc de Praslin, « toute cette journée fut employée à faire des manœuvres convenables dans ces occasions »<sup>18</sup>.

Face à la violence des événements, de telles précautions n'étaient pas toujours suffisantes. En 1770, c'est souvent sur les toits de leurs maisons que durent se réfugier les habitants de Barie et Gironde surpris par la montée des eaux durant la nuit du 7 au 8 avril. À la Réole,

les pauvres paysans ayant eu le rez-de-chaussée de leurs maisons remplis d'eau ont monté à leurs greniers, ils n'y ont pas été en sureté ; l'eau est venue les y assaillir et les a obligé de chercher un azile sur les toits, exposés à toutes les rigueurs du mauvais temps.

En 1783, les habitants de Rodez furent également « pour la plupart obligés de passer la nuit sur les toits. L'eau arrivoit dans un grand nombre de maison jusqu'au second étage »<sup>19</sup>. Dans le port de Bordeaux, la violence des eaux eut en avril 1770 des conséquences catastrophiques :

<sup>16</sup> Maurice Champion, *Les Inondations...*, *op. cit.*, t. IV, p. 234.

<sup>17</sup> « Documents sur l'inondation... », art. cit., mémoire anonyme de mai 1770, doc. n° CCXV, p. 346, et lettre du juge de La Réole, 11 avril 1770, doc. n° CCXIV, p. 344.

<sup>18</sup> Archives communales de Bordeaux, BB 175, Correspondance des jurats (1769-1773), lettre du 10 avril 1770.

<sup>19</sup> Archives nationales [désormais AN], H<sup>1</sup> 1413, n° 40.

Il sembloit que les précautions qu'on avoit prises ne laissoient plus rien à craindre lorsque vers les sept heures du soir les courants du descendant, encore plus rapides que ceux du matin, cassèrent les chaines et les cables qui tenoient tant les navires que les pontons sur leurs ancrs, les mirent en dérive, les firent tomber les uns sur les autres et les dispersèrent presque tous. Plus de quatre vingt navires ont dérivé dans ce malheureux accident, les uns ont descendu jusques à une et deux lieues au dessous du port, d'autres ont échoué du coté de la ville et d'autres du coté opposé.

Plus d'une quarantaine de navires dérivèrent ou s'échouèrent « depuis Lormont à une lieue de Bordeaux jusqu'à Roque-de-Tau à six lieues de notre port ». Un navire hollandais coula par le fond et dut être tiré sur les graviers de Lormont. *La Confiance*, le *Cursor*, un navire brémois, durent être déchargés pour être réparés. La gravité des événements nourrit au demeurant la polémique et une mise en accusations des jurats accusés de ne pas avoir anticipé l'événement, ce dont se défendait le jurat Bussan :

170

Vous n'ignorès point, Monsieur, qu'il y a des gens qui blament tout. Cette espèce de gens n'est pas rare à Bordeaux. On aurait voulu que nos officiers commis à l'inspection du port eussent prévu cet événement, qu'ils l'eussent évité comme si la prudence humaine pouvait sonder les décrets de la Providence et comme si la force humaine pouvait les éluder. Mais ce que nos officiers pouvaient prévoir, ce qu'ils pouvaient éviter, pourquoi cette foule énorme de négocians propriétaires des navires de notre rade ne l'ont-ils pas prévu et évité, pourquoi leurs capitaines, leurs mariniers ne les ont-ils pas prévenus et n'ont-ils pas pris les précautions qui pouvaient les garantir de ce désastre [?] Etaient-ils moins intéressés que nos officiers à prévenir cet événement [?]

Au cœur de la catastrophe, le secours aux victimes était pour les autorités locales une priorité. De telles entreprises nécessitaient une présence sur le terrain pour mobiliser les bonnes volontés, en particulier celle des bateliers. Dans tous les récits de catastrophe, la figure du sauveteur est une figure déterminante des modalités de perception et de restitution de l'événement, et l'incarnation d'une certaine culture du risque<sup>20</sup>. Au port de Gironde, le 7 avril 1770, le comportement de Marc Barbe fut

au dessus de nos éloges et le rend digne de la recommandation du Prince et de la patrie. [Il fit preuve d'un] courage et une prudence rare, joint à celui de l'humanité, qui lui firent compromettre son bateau, sa fortune et sa vie même

20 Frédéric Caille, « Les héros du devoir. Presse populaire et traitement médiatique des catastrophes au XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Récits et représentations des catastrophes depuis l'Antiquité* (actes du colloque de Grenoble, 2003), dir. René Favier et Anne-Marie Granet-Abisset, Grenoble, CNRS/MSH-Alpes, 2005, p. 307-326.

pour la conservation d'une centaine de malheureux dont il devint comme l'ange tutélaire et qu'ils tiennent aussi pour leur libérateur<sup>21</sup>.

Rien ne manqua à son intervention, pas même le sauvetage miraculeux d'une femme ayant accouché dans la nuit sur le toit de sa maison. Les modalités même du secours attestaient d'une pratique réfléchie et d'un réel savoir-faire : définir un ordre de priorité ; maîtriser les courants ; emporter avec soi de quoi reconforter les victimes.

Il part du port de Gironde pour sa course réfléchie ; il est assorti d'un équipage résolu ; il est muni de vivres qui procureront la subsistance en même temps qu'il procurera la sûreté aux divers ménages qu'il va reconnaître. Ainsi appareillant sa voile, il franchit le lit imposant du fleuve, il acoste de suite aux maisons de la plage supérieure qu'il a conçu de parcourir et de tranquilliser. D'abord son bateau reçoit le nombre de cinquante personnes qu'il peut contenir, et par le trajet le plus court il les transporte du même air de vent au coteau de Puy-Barban. [...] Il atteint à tout ce qui est urgent.

À la jeune accouchée, Marc Barbe put ainsi donner « tous les secours qu'exige l'humanité en pareil cas, en lui administrant de ses provisions de liqueur et élixirs bienfaisants dont il était muni ». Comme lui, le curé Boys de Gironde emportait « dans sa barque du pain, du vin et de l'eau de vie ». À sa manière, le sauvetage de l'enfant miraculé témoigne aussi de la règle qui présidait à ces interventions : sauver les vies. Faute d'un berceau, le nouveau-né avait été placé dans un panier qui fut le premier objet que l'on fit passer dans la barque. Mais, « fidelle à la consigne », le batelier à qui on le fit passer dans le bateau le jeta à l'eau, dans l'ignorance vraisemblable de ce qu'il contenait, et Marc Barbe dut plonger pour le ramener.

Les bateliers n'étaient pas seuls à payer de leur personne. Nombre de curés étaient également sur la brèche pour, tel le berger, aller recueillir leurs paroissiens dispersés. Selon le subdélégué Bourriot, « les curés de Gironde et Morizès sont du nombre de ceux qui se sont le plus distingués ». À lui seul, le curé Boys aurait sauvé près de 80 personnes le 7 avril 1770 dans les paroisses de Barie, Bassanne et Puybaran.

Le sieur Lugat, curé de Morisès, a fait une action à peu près dans le même genre et qui ne mérite pas moins de louanges. La charité l'engagea à permettre que le bateau qui étoit venu pour le prendre fut secourir ceux de ses paroissiens qu'il croyait être en plus grand danger que luy. L'eau le gagna ; il n'eut d'autre ressource que de se mettre sur la fenestre d'où heureusement on vint le tirer

21 « Documents sur l'inondation... », art. cit., extrait du compte-rendu sur la conduite que tint Marc Barbe dans la journée du 7 avril 1770, doc. n° CCXVI, p. 348-350.

lorsqu'il commençait à avoir les pieds dans l'eau ; un demy quart d'heure plus tard, il étoit noyé<sup>22</sup>.

De même, le curé de Montagoudin, dans la juridiction de La Réole, secourut « avec beaucoup de zèle et de succès les habitans de la plaine de son voisinage ». Le vicaire de Meilhan

eut le courage de se joindre aux officiers municipaux qui rassemblèrent plusieurs bateaux pour aller au secours des habitans de nombre de paroisses voisines, et qui sauvèrent plusieurs familles réfugiées sur les toits de leurs maisons, dont plusieurs s'écroulèrent dans la même nuit, peu après l'embarquement de ces pauvres gens.

En reconnaissance de ces interventions, le contrôleur général Bertin écrivait d'ailleurs à l'intendant le 25 juin pour le charger de transmettre à ces curés les félicitations du monarque : « Sur le compte que j'en ay rendu au Roy, Sa Majesté m'a chargé de vous autoriser d'instruire ces curés de la satisfaction qu'elle a de leur conduite »<sup>23</sup>.

172

Le dévouement et le sacrifice des uns n'excluaient cependant pas la cupidité des autres. En mars 1783, le pont de Bergerac servit à certains habitants

alléchés par les meubles et autres objets que charriait la Dordogne et que la crue mettait à portée de leur main, tant en meubles de toute espèce, que merrain, feuillards et canassons, futailles, bois de construction et autres que les eaux entraînaient et dont la rivière paraissait couverte<sup>24</sup>.

Les officiers municipaux devaient faire preuve d'énergie ou d'ingéniosité pour faire face à l'égoïsme de ceux qui cherchaient d'abord à protéger leurs biens, et au manque de courage ou d'intrépidité de ceux qui craignaient de s'engager dans des opérations où ils couraient eux-mêmes de grands dangers. *A fortiori* convenait-il de contraindre les mauvaises volontés de certains bateliers qui cherchaient parfois à tirer profit du désastre en courant la rivière pour récupérer les effets emportés par les flots. En avril 1770, le maire de Puymirol dénonça auprès du contrôleur général le comportement de deux bateliers de sa communauté, Aragon et Chaulet, pour s'être « occupés de leurs intérêts seulement »<sup>25</sup>. Chargé de l'enquête, Sarrazin, le subdélégué d'Agen, confirmait le 24 juin :

22 Archives départementales de la Gironde [désormais AD Gironde], C 41, lettre de l'évêque de Bazas.

23 « Documents sur l'inondation... », art. cit., lettre du subdélégué Bourriot, 21 mai 1770, doc. n° CCXVII, p. 350 ; AD Gironde, C 41.

24 Mémoire de la jurade de Bergerac, cité par Cédric Montel, *Les Accidents climatiques dans le Bordelais*, TER, université Bordeaux III, 2001, annexe 13.

25 AD Gironde, C 42, lettres des 7 mai, 24 juin et 7 juillet 1770.

Ils voyaient des maisons submergées et dont les propriétaires étoient à même de périr, sans chercher à leur donner des secours. Ils ont même refusé de le faire lorsque ils y ont été invités, soit par carresses, soit par menaces... Volontiers, je caractériserai le refus d'Arçon et Chaulat d'assassin, de crime de lèse majesté, et leur motif de vol. En effet, n'est-ce pas assassiner un homme que de le laisser périr sans secours quand on peut lui en donner ? N'est-ce pas insulter au trône que d'en laisser périr les sujets. J'appelle vol tout intérêt contraire au bien de l'humanité ; or dans ce sens, les accusés n'en sont-ils pas coupables ? Entrons dans le fait, à quoy étoient-ils occupés ? À écumer sur les flots les débris des meubles et effets que leur rapidité entraînoit. Les effets n'appartenoient-ils à personne ? N'auroient-ils pas peu être reconnus ? Les eaux les auroient déposés sur le rivage, chacun auroit pu les retrouver.

« L'exemple doit être frappant », poursuivait le subdélégué qui recommandait de les punir de « trois mois de prison au pain du Roy ». Le 7 juillet, l'intendant Esmingart confirmait :

Ils ont violé les premiers principes du droit naturel qui leur prescrivait de porter sans retardement les secours qui dépendent de leur profession à ceux qui se trouvoient dans un danger imminent. Ils ont fait céder les sentiments de l'humanité et de la justice à ceux d'une cupidité barbare en s'occupant par préférence à écumer les débris des meubles et des effets que la rivière entraînoit. Ces deux matelots vous paraîtront sans doute très répréhensibles. Le même sentiment qui vous porte à procurer des récompenses aux âmes généreuses vous fait juger qu'il est également essentiel d'infliger des peines proportionnées aux délits qui blessent d'une manière aussi grave l'intérêt de la société. Vous jugerez peut-être à propos, Monsieur, de renvoyer cette affaire à M. le duc de Praslin parce que les coupables sont particulièrement soumis à l'autorité de ce ministère. Sinon, je ferai exécuter les ordres qu'il vous plaira de m'adresser à ce sujet.

#### LE JOUR D'APRÈS

Au cœur de la catastrophe, mais surtout dès que la décrue commençait à se faire sentir, étaient engagés un certain nombre de travaux d'urgence. « *Coma lo matelot échapa de l'orageo / Racomode sou mât, sou voilo, sou cordage* »<sup>26</sup>, vidanger les eaux, étayer les maisons, rétablir la circulation et surtout assurer l'approvisionnement étaient les tâches prioritaires. Essentielles au premier chef

26 « Comme le matelot qui a échappé à la tempête / Répare ses mâts, ses voiles et ses cordages », François Blanc la Goutte, *Grenoblo Malhérou*, Grenoble, A. Faure, 1733, v. 365-366 ; « Blanc La Goutte. Poète de Grenoble. Œuvres complètes », *Le Monde alpin et rhodanien*, 4/2002, p. 93-130.

étaient les mesures prises en matière d'approvisionnement qui renvoyaient aux attentes ordinaires des populations en la matière<sup>27</sup>. Dès l'annonce de la menace, enlever les réserves de blé des endroits menacés, faire la visite des boulangers et parfois cuire préventivement du pain constituaient des décisions quasi impératives. Au lendemain de la catastrophe, la distribution du pain à des populations qui avaient parfois tout perdu constituait une tâche prioritaire.

On les voit répandus dans notre ville et les campagnes, n'ayant rien dans le monde que ce qu'ils ont sur le corps. L'humanité frémit à ce triste spectacle.

écrivait le juge de La Réole. Pour soulager les victimes, les officiers de la ville s'engagèrent également à rechercher les effets emportés par les eaux :

Ils sont actuellement occupés à parcourir les cotes pour faire rendre les effets que les eaux avoient répandu dans les champs et que dans un temps d'une si grande désolation on avoit eu la coquinerie d'aller voler. A mesure qu'ils en trouvent, ils les font metre en lieu de seureté et attendent que les malheureux qui les ont perdu viennent les réclamer.

174

À côté de l'étayage des édifices qui menaçaient ruine, s'imposaient aussi les opérations de nettoyage. Partout, l'amoncellement des boues nauséabondes faisait craindre le développement des épidémies. À Entraigues, dans la vallée du Lot, l'inondation de mars 1783 « a été encore plus funeste par les dépôts qu'elle a laissés dans toute la ville. Ils ont occasionné des maladies dont sont morts plusieurs familles »<sup>28</sup>. « Il se trouva quatre pouces de vase dans l'église, les tombes et les sépultures s'enfoncèrent... », notait pour sa part le curé de L'Isle-Saint-Georges. Dans les campagnes, les animaux noyés étaient enterrés immédiatement pour éviter les contagions.

Parallèlement s'imposait pour les communautés la nécessité de se prémunir contre de nouvelles montées des eaux. Dès le 23 avril 1770, la communauté d'Aiguillon faisait procéder à la ferme de ses biens communaux pour financer les réparations du « rempart » qui la protégeait contre la rivière. Pour les autorités royales, l'urgence était dans le rétablissement des communications. Dès le 12 avril, le subdélégué d'Agen commençait à y faire travailler sur la grande route coupée en trois endroits entre Agen et Saint-Hilaire-de-Lusignan, sous la forme d'ateliers de charité qui lui permit de distribuer un peu d'argent dans les communautés sinistrées<sup>29</sup>.

Partout enfin, dans l'espoir d'une aide royale à la reconstruction, s'imposait comme à Cadillac le principe des procès-verbaux des dégâts :

27 Voir notamment Steven L. Kaplan, *Les Ventres de Paris. Pouvoir et approvisionnement dans la France d'Ancien Régime*, Paris, Fayard, 1988.

28 AN, H<sup>1</sup> 1413, n° 40.

29 AD Gironde, C 530.

Plusieurs parties de maisons croulées dans la ville, les fours des boulangers détruits et croulés en partie. Hors la ville, les garde-fous du pont de la mer emportés, des arbres renversés et arrachés, des charpentes enlevées, des préclotures détruites, des murs abbatu ; chais, cuviers, écuries détruites ; vaisseaux, vinaires, vin, paille, foin et quantité d'effets perdus ; l'hôpital considérablement endommagé, l'eau y étant entrée partout de la hauteur de 4 pieds, des sépultures s'y étant ouvertes et s'y étant formé des creux<sup>30</sup>.

Du fait même de la priorité donnée au secours aux personnes, les victimes humaines étaient rares. « Nous n'avons pas appris que personne fut noyé », se réjouissait ainsi le juge de La Réole. Lors de l'inondation de la vallée du Lot, en mars 1783, on ne dénombra que neuf noyades et deux accidents mortels dus à des effondrements de maisons dans les cinq élections de Millau, Rodez, Villefranche, Figeac et Cahors<sup>31</sup>. Les pertes matérielles au contraire étaient souvent considérables. En 1770, elles furent évaluées à 4 154 985 livres pour la généralité de Bordeaux ; en 1783, à 2 661 649 livres dans la vallée du Lot.

Certains procès-verbaux étaient dressés immédiatement, à l'initiative directe des officiers municipaux. Lorsque ce n'était pas le cas, l'intendant ou ses subdélégués se chargeaient de rappeler l'urgence de la démarche pour pouvoir solliciter une aide royale :

Je viens d'écrire à mes correspondans et aux officiers municipaux de tous les lieux sujets à l'inondation de constater et évaluer les nouveaux dégâts qu'elle aura cauzé et d'en faire mention à la suite des procès-verbaux concernant les débordemens du mois d'avril, et d'y rapporter le résultat du tout dans le tableau général dont je leur ay cy devant envoyé le modèle d'après celui qui accompagnoit votre lettre du 14 de ce mois. Je leur repette de nouveau que le renvoy de ce tableau presse extremement<sup>32</sup>.

Ces procès-verbaux, parfois accompagnés, comme à Cahors en 1783, de plans permettant de visualiser la catastrophe<sup>33</sup>, servaient à fonder la requête adressée par l'intendant au contrôleur général. On n'entrera pas ici dans la discussion relative aux conditions de réalisation de ces procès-verbaux, ni à la modestie des aides royales en Guyenne (100 000 livres en 1770 seulement), ou aux modalités

30 « Documents sur l'inondation... », art. cit., procès-verbal des 9 et 10 avril 1770, doc. n° CCXI, p. 340-341.

31 Délibération prise par les habitants de la paroisse de Saint-Nicolas du quartier Saint-Cyprien de Toulouse en date du 18 octobre 1772, citée par Maurice Champion, *Les Inondations...*, op. cit., t. IV, annexe n° 279, p. CCX-CCXIII ; Anne-Marie Cocula-Vaillières, *Un fleuve et des hommes...*, op. cit., p. 41.

32 « Documents sur l'inondation... », art. cit., lettre du subdélégué Bourriot, 21 mai 1770, doc. n° CCXVII, p. 350-352.

33 AN, H<sup>1</sup> 1413, n° 86, plan de la ville de Cahors vu le 7 mars, jour de l'inondation.

de répartition des aides. Pour partie, la province souffrait à cet égard de l'absence de fonds de réserve affectés spécifiquement à ces circonstances. En 1783, les habitants de la vallée du Lot firent d'ailleurs observer que, sur ce plan, ils étaient moins bien lotis que leurs voisins languedociens :

En 1766, l'eau parvint à 19 pieds au dessus de son niveau ordinaire. Cette inondation réduisit plusieurs familles de ce canton à l'aumône. Elles sont passées en Languedoc. On remarquera que dans cette province, la vigilance des États assurent des secours pour des semblables accidents<sup>34</sup>.

On soulignera seulement que, si de telles requêtes imposaient parfois une exagération misérabiliste pour solliciter la compassion, une telle médiatisation pouvait aussi susciter des dommages « collatéraux ». Au lendemain de la crue d'avril 1783, les jurats de Bordeaux s'inquiétaient de la répercussion de l'événement sur la réputation de leur rade :

176

Ce qui intéresse le commerce ne peut être indifférent et ce n'est pas sans peine que nous avons vu dans la Gazette de Leyde du 28 du mois passé l'extrait d'une lettre soit disant de Bordeaux du 12 du même mois à l'occasion du débordement survenu à notre rivière la nuit du 9 au 10 [...] Cette gazette court le monde, et il nous importe que les nations étrangères ne se laissent pas aller à l'idée de croire que leurs navires peuvent n'être pas en sûreté dans notre port<sup>35</sup>.

On ne saurait ainsi, face aux inondations répétées, réduire l'attitude des populations d'Ancien Régime à une simple passivité ignorante et/ou superstitieuse. Très tôt au contraire, celles-ci surent élaborer un ensemble de dispositifs pour répondre à l'événement catastrophique et, sinon le prévenir, du moins l'anticiper dans ses conséquences les plus graves. Face aux crues répétées dont ils furent les victimes dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les habitants du Sud-Ouest commencèrent aussi à profiter de l'efficacité grandissante de l'administration royale dans son action de protection et de réparation, et des caisses de résonances, aux échos parfois contradictoires, nées de l'essor de la presse, pour solliciter la compassion en relayant l'information sur les désastres subis.

34 AN, H<sup>1</sup> 1413, n<sup>o</sup> 2, Saint-Laurent. Sur la question des aides royales lors des catastrophes naturelles, voir René Favier, « La monarchie d'Ancien Régime et l'indemnisation des catastrophes naturelles à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'exemple du Dauphiné », *Les Pouvoirs publics face aux risques naturels dans l'histoire* (actes du colloque de Grenoble, 2001), dir. René Favier, Grenoble, CNRS/MSH-Alpes, 2002, p. 71-104 ; *Ibid.*, « Une aide instrumentalisée. L'impôt et l'indemnisation des catastrophes dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *Les Modalités de paiement de l'État moderne. Adaptation et blocage d'un système comptable* (actes de la journée d'études de Bercy, 2004), dir. Marie-Laure Legay, Paris, CHEFF, 2007, p. 107-132.

35 AD Gironde, C 3577, lettre des jurats, 12 avril 1783.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? .....	725	
<b>Éric Bussière</b>		
<b>CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS</b>		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle .....	737	
<b>Maurice Gresset</b>		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
<b>Alfred Perrenoud</b>		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
<b>Philippe Guignet</b>		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 .....	781	
<b>Jacques Dupâquier</b>		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii .....	789	1833
<b>Christian Huetz de Lempis</b>		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
<b>Michel Nassiet</b>		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
<b>Jean-Pierre Bardet</b>		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
<b>Agnès Walch</b>		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 .....	861	
<b>Alain Lottin</b>		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.....	885	
<b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
<b>Jean-Pierre Gutton</b>		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
<b>Anne Radeff</b>		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud .....	923	
<b>Alain Huetz de Lempis</b>		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz.....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

